

Longines Matthias Breschan vise le cap des 2 milliards page 3

VTT Leogang, une terre sacrée pour Camille Blanche page 15

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA



Jeudi 10 juin 2021
www.journaldujura.ch

No 132 CHF 3.80
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez le Journal du Jura sur



9771424962007 40023

Menacés d'expulsion, ils se battent pour conserver leur permis C

Tramelan Deux segundos – mais ils ne sont pas les seuls dans cette situation – ont reçu cette fameuse lettre du Service des migrations, dont

l'objet est «Rappel à l'ordre». Elle est Espagnole de 52 ans, lui Italien de 56 ans. Les deux sont nés en Suisse et ont travaillé jusqu'à finalement

tomber à l'aide sociale. Or cet état de fait, selon la loi de 2019 sur les étrangers et l'intégration, est un motif de retrait du permis. page 8

Cinq femmes s'invitent dans l'espace public



Bienne A l'occasion des 50 ans du suffrage féminin, la cité seelandaise fait un pas pour plus d'égalité dans l'espace public. Cinq statues de femmes seront ainsi inaugurées samedi, à la place Robert-Walser. A l'origine du projet, Helena von Beust souhaite réaliser une réhabilitation historique et mettre en avant des valeurs souvent laissées dans l'ombre. page 5

Football

Le Covid rattrape déjà l'Euro 2020

L'Euro 2020 n'a pas encore commencé que les premiers cas de Covid font leur apparition parmi les équipes qualifiées. Touchées par le virus, les sélections espagnoles et suédoises sont censées s'affronter lundi à Séville. L'incertitude ambiante n'empêche pas le gardien Yann Sommer de croire dur comme fer aux chances de l'équipe de Suisse. pages 19 à 21



Keystone

Chambre d'économie publique JB Soutien unanime à la ligne mise en place

L'assemblée de la CEP n'a pas pu se tenir en présentiel, Covid oblige. Par votation, ses membres ont plébiscité toutes les propositions qui leur étaient soumises. Une confiance qui réjouit son président Richard Vaucher et son directeur Patrick Linder. page 9



Bienne

Une récompense pour sa carrière

Valérie Wyssbrod reçoit le Prix Nexans pour l'ensemble de son travail en faveur du droit de l'environnement. La Bienneoise travaille sur l'exploitation et la protection des territoires. page 5

Yann Staffelbach



Grand Conseil

Loi sur l'école au cœur des débats

Hier après-midi, les députés ont passé en revue les articles concernés par la modification de la Loi sur l'école obligatoire. Les points touchant l'EJC ont été particulièrement débattus. page 6

Pexels

Tavannes

Un parti menacé d'extinction

Tavannes Avenir, la seule formation hors partis traditionnels, craint pour sa survie. Elle ne trouve personne pour succéder à Stéphane Terrier et lance un vibrant appel à d'éventuels intéressés. page 7

Réhabilitation historique

BIENNE La place Robert-Walser accueillera bientôt cinq femmes importantes pour la région, à l'occasion des 50 ans du suffrage féminin.

PAR MAEVA PLEINES



Les cinq statues seront accompagnées d'une biographie et d'une vidéo pour découvrir la vie de ces femmes de manière interactive. DR

Cinq silhouettes féminines installeront leurs quartiers samedi sur la place Robert-Walser, derrière la gare de Bienne. Des statues érigées par l'artiste et journaliste Helena von Beust à l'occasion des 50 ans du droit de vote et d'éligibilité des femmes en Suisse. L'inauguration de l'exposition Exceptionnelles, portée par le Réseau égalité Berne francophone et l'association biennoise de Femmes en réseau, est prévue à 16h, avec un discours du maire de la cité seelandaise.

«L'idée m'est venue après avoir suivi une visite guidée organisée par Femmes en réseau, militant notamment pour rendre l'espace public plus égalitaire», commente Helena von Beust. L'association disposait déjà de

plusieurs biographies, grâce à des recherches menées par l'historienne Magrit Wick-Werder. «J'ai choisi quatre femmes aux profils différents, qui me touchaient toutes à leur manière. Et j'ai ajouté Félicienne Villos-Muamba, pour présenter un parcours plus récent et issu de la migration», détaille Helena von Beust.

Nouvelles valeurs

Militante anti-raciste, Félicienne Villos-Muamba est la première politicienne d'origine africaine à avoir siégé au Conseil de ville biennois, et la première députée de couleur au Grand Conseil bernois. Cette médiatrice interculturelle, décédée en 2019, était notamment engagée dans la lutte contre l'excision.

Sur la place Robert-Walser, elle côtoiera Maria Margaretha Wildermeth (gouvernante à la cour de Prusse et confidente de l'impératrice de Russie), Marguerite Weidauer-Wallenda (une des premières cinéastes suisses), Laure Wyss (journaliste pionnière d'une approche féministe) et Lore Sandoz (directrice pour la Suisse de la Bulova Watch Company). «Outre leur lien avec Bienne, toutes ces femmes ont en commun un grand courage. J'ai été touchée par leur vie semée de difficultés qu'elles ont su transcender pour s'émanciper du rôle que la société voulait leur imposer», partage l'initiatrice du projet. Celle-ci souhaitait également visibiliser des activités et des valeurs encore souvent laissées dans l'ombre de l'Histoire.

“
C'est ironique d'ériger ces statues alors que celles d'hommes sont démantelées.”
”

HELENA VON BEUST
ARTISTE ET JOURNALISTE À L'ORIGINE DE
L'EXPOSITION EXCEPTIONNELLES

«Félicienne Villos-Muamba faisait par exemple du bénévolat. Et Maria Margaretha Wildermeth a éduqué des jeunes à devenir de bonnes personnes. Ces femmes aimaient les autres et souhaitaient susciter des prises de conscience pour un monde meilleur», analyse Helena von Beust. Elle estime ainsi que l'exposi-



Ces statues apporteront une meilleure représentation dans les rues. DR



Helena von Beust a choisi cinq femmes aux parcours différents. DR

tion représente une belle réhabilitation historique. «C'est ironique d'ériger ces effigies à une époque où plusieurs statues d'hommes sont démantelées, à cause de leurs valeurs problématiques. Je suis d'autant plus satisfaite car ce projet a généré de nouvelles recherches sur ces femmes. Deux historiennes biennoises ont, en effet, consulté les correspondances entre Maria Margaretha Wildermeth et la princesse Charlotte de Prusse, conservées en Russie», révèle la journaliste. Afin de profiter des éléments biographiques rassemblés dans le cadre de l'exposition, le dos des statues sera agrémenté d'un texte, ainsi que d'un code QR menant à une vidéo de présentation. Helena von Beust regrette tou-

tefois le manque de supports visuels à disposition pour réaliser les dessins. «Pour Maria Margaretha Wildermeth, il a fallu se contenter d'une illustration, dans un petit médaillon et avec une perruque ainsi qu'un chapeau... J'ai parfois du utiliser un peu mon imagination», concède l'artiste, estimant qu'il existerait sans doute beaucoup plus d'archives d'hommes de la même trempe.

L'exposition, amenée à perdurer, suscite déjà l'enthousiasme et d'autres statues devraient voir le jour dans le Jura bernois... et peut-être aussi à Florence, où Helena von Beust passe la moitié de son temps. «Je pense que le projet convaincra par sa communication simple, directe et accessible à tous», conclut la Biennoise.

Le Prix Nexans pour une Biennoise

DISTINCTION Valérie Wyssbrod est récompensée aujourd'hui par l'Université de Neuchâtel pour l'ensemble de son travail en droit de l'environnement.

«Cette distinction représente un énorme honneur, car elle récompense mon travail des 10 dernières années, mais reconnaît aussi l'importance du droit international de l'environnement», sourit Valérie Wyssbrod. La Biennoise reçoit le Prix Nexans aujourd'hui, soit la plus haute distinction accordée à des personnes issues de l'alma mater neuchâteloise, dotée de 10 000 francs. La chercheuse note que son domaine a commencé à gagner en impor-

tance dans les années 70 et qu'il se développe particulièrement ces derniers temps, à cause de la crise climatique et de la perte de la biodiversité. «Je constate qu'il y a une réelle demande de la part de mes étudiants», assure-t-elle.

Docteure en droit et chargée d'enseignement à l'Université de Neuchâtel, ainsi que chercheuse invitée à l'Université de Lausanne, Valérie Wyssbrod souhaitait initialement devenir journaliste. Faute de stage, elle

poursuit des études en droit, où elle se passionne pour les brevets biotechnologiques. «Cela pose la question des conséquences des modifications de notre environnement», appuie-t-elle. Ses réflexions la poussent à réaliser une thèse sur l'exploitation des ressources génétiques marines hors juridiction nationale. «Les règles demeurent très floues concernant la conservation et l'exploitation de la biodiversité en haute mer et d'importantes discussions sont

actuellement menées à l'ONU», explique la Biennoise. Celle-ci s'est d'ailleurs entretenue avec l'Office fédéral de l'environnement sur ce sujet.

Après avoir fréquenté des universités internationales, comme UBC (Vancouver), QMUL (Londres) ou Stockholm, Valérie Wyssbrod est revenue en Suisse l'année passée. Elle y poursuit ses recherches sur les aires protégées et le développement durable. «Je souhaitais élargir mon champ d'étude aux



Valérie Wyssbrod travaille sur les aires protégées. YANN STAFFELBACH

espaces terrestres. Car exploiter les ressources, c'est une chose, mais pour en disposer il convient de les préserver», commente-t-elle. Son but consiste donc à optimiser la disposition

des espaces de protection, et à instaurer un cadre juridique plus clair «dans le puzzle des zones protégées», autorisant différents degrés d'interactions avec les humains. MAP